



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Les épreuves, de précieux stimulants!

Exposé du Messager de l'Éternel

L'ÉTERNEL avait tout préparé d'avance d'une manière merveilleuse pour le premier couple humain. Comme je l'ai souvent montré, Adam et Eve sont nés dans le jardin d'Eden, c'est-à-dire dans le Royaume de Dieu, où ils avaient tout à profusion. Rien ne manquait à leur prospérité et à leur bonheur. Mais ils avaient aussi des obligations à remplir. Ils avaient à réaliser l'équivalence des bienveillances dont ils étaient bénéficiaires. Cette équivalence devait se manifester par de la reconnaissance et de l'attachement vis-à-vis de leur Bienfaiteur.

Ils avaient devant eux la vie éternelle, mais il fallait, pour l'atteindre, remplir les conditions qui la rendaient possible, autrement dit, il fallait qu'ils répondent par du positif, tandis qu'ils ont répondu par du négatif. Le positif leur aurait assuré la vie, tandis que le négatif ne pouvait les conduire qu'à la destruction.

Nous avons sous les yeux le pitoyable et lamentable résultat de cette déviation du bon chemin. Actuellement tout particulièrement, les hommes se trouvent dans une confusion fantastique dans toutes les directions, à tel point que la plupart du temps ils appellent le bien mal et le mal bien.

Pour ce qui nous concerne, nous avons eu l'immense bonheur de nous laisser éclairer par la précieuse et merveilleuse lumière de la vérité, et nous sommes responsables de ce que nous avons reçu. Les espérances qui ont été placées devant nous ne peuvent devenir des réalités que si nous nous conduisons d'après les principes qui les rendent valables à notre bénéfice.

Pour ce qui me concerne, j'ai cherché à vivre la vérité dans la mesure où je la comprenais. J'ai espéré en certaines choses et j'ai vu qu'elles se sont cristallisées par la réalité, ce qui a été pour moi un immense encouragement. J'ai aussi vu les effets de l'équivalence du bien, qui nous procure la réussite et aussi la stabilité.

Il est certain que plus l'Éternel bénit un enfant de Dieu, plus aussi d'autre part l'adversaire s'acharne après lui. Mais alors l'équivalence du bien réalisé par l'enfant de Dieu lui donne la stabilité du cœur nécessaire pour surmonter les épreuves et rester toujours dans l'ambiance de la bénédiction.

Comme l'apôtre Paul nous le dit, il faut que nous puissions être joyeux dans l'espérance et patients dans la tribulation. En effet, les épreuves ne doivent pas être un sujet de tristesse pour nous, puisqu'elles font tout simplement une œuvre de purification et d'assainissement dans notre cœur, afin d'acquérir la transparence et, pour finir, la paix complète.

Comme enfants de Dieu, nous devons absolument réaliser vis-à-vis de l'Éternel l'attachement manifesté par les trois Hébreux, qui ont dit: «Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer, nous n'en doutons pas un instant, mais s'Il juge bon de ne pas le faire, nous lui resterons quand même fidèles.»

Ils ont montré là un merveilleux trait de fidélité qui leur a permis de réaliser une expérience magnifique. Cette expérience a été pour eux une source de bénédiction grandiose et de profond affermissement dans la foi.

Les humains ont été élevés dans un esprit d'égoïsme. Ils ont semé beaucoup de mal. Ces mauvaises semences ont fait dans leur cœur des impressions défavorables qui les rendent tout à fait impropres à discerner le vrai du faux.

Nous devons aussi faire très attention à notre cœur. En effet, si après avoir reçu la lumière de la vérité, nous ne pratiquons pas ce que nous savons être bien, la lumière s'éloigne de nous. Les Ecritures nous disent: «Si la lumière qui est en toi devient ténèbres, combien grandes seront ces ténèbres.»

Lorsque l'Éternel a demandé à Salomon ce qu'il désirait qu'Il lui donne, Salomon a demandé de la sagesse, afin de pouvoir servir le peuple d'Israël de tout son cœur. L'Éternel a écouté favorablement son désir et lui a donné une sagesse ineffable et glorieuse.

C'est ce qui lui a permis d'amener une prospérité magnifique au sein de la nation d'Israël. Sous son règne le peuple a été délivré de tous ses oppresseurs, non pas par l'épée et par la guerre, mais par la merveilleuse sagesse et l'intelligence admirable qui se trouvaient dans le cœur de Salomon.

Si nous avons comme Salomon le grand désir de servir notre prochain, de lui apporter la bénédiction, d'être un collaborateur zélé et utile pour l'établissement du Royaume, nous sommes dans une très bonne posture spirituelle et l'équivalence sera la bénédiction.

Adam et Eve n'ont pas pu se maintenir dans le Royaume de Dieu. Etant sortis de la communion divine, ils se sont trouvés à découvert et ont été aux prises avec de grandes tribulations. Leur descendance a dû passer par la même filière.

Actuellement les humains peuvent de nouveau rentrer en harmonie avec le Royaume de Dieu. Ils peuvent, par la puissance glorieuse qui se dégage du sacrifice de notre cher Sauveur, réaliser la foi dans les promesses divines.

Ils peuvent devenir une habitation du Dieu vivant, de l'Éternel qui dit de chacun de ceux qui désirent se soumettre à sa loi glorieuse: «Je serai pour lui un Père, et il sera pour moi un

fil.» Il faut pour cela vouloir donner tout son cœur au Seigneur. On peut alors réaliser une bénédiction sublime, ineffable.

Dans son chapitre 9, Esaïe parle d'un Sauveur qui doit naître. Il dit de lui que la domination reposera sur son épaule, qu'on l'appellera «Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la Paix». Il établira une paix éternelle qui ne pourra plus jamais être troublée. Quand nous comparons cette merveilleuse promesse avec la venue de notre cher Sauveur sur la terre et avec le témoignage qu'il a donné, nous voyons qu'il est bien venu accomplir la vision d'Esaïe d'une manière complète et entière.

D'autre part, les Ecritures ont annoncé un petit troupeau, un peuple devant porter le nom de l'Éternel. Ce peuple a été cherché, et il est maintenant trouvé. Les derniers membres de ceux qui le forment sont en train d'affermir leur vocation et leur élection.

Ils doivent devenir transparents comme du cristal et former la nouvelle Jérusalem, l'épouse de l'Agneau, qui est sainte, irrépréhensible, sans défaut ni tache, ni rien de semblable. Chacun de ceux qui, parmi nous, ont entendu l'appel et y ont répondu, peut s'éprouver lui-même et constater si la transparence du caractère divin commence à se manifester dans son âme.

Ceux qui désirent ardemment atteindre ce résultat ne craignent pas les épreuves. Ils les aiment au contraire, parce que les épreuves leur permettent de reconnaître la situation de leur cœur et de voir le développement auquel ils sont arrivés. C'est par le moyen des épreuves tout particulièrement qu'ils peuvent repérer les lacunes qui sont en eux et ce qui est encore à réaliser.

Les difficultés du jour sont donc, pour un véritable disciple de Christ qui court la course honnêtement, de précieux stimulants pour l'encourager à déployer du zèle afin d'arriver au but de la haute vocation céleste en notre cher Sauveur.

C'est ainsi que le disciple peut s'exercer à une fidélité entière qui lui assurera la victoire définitive. La grâce divine pourra avoir en lui une puissance d'action telle qu'il sera capable de vaincre tous les obstacles, toutes les difficultés et toutes les épreuves.

C'est donc par l'adversité que nous pouvons le mieux remarquer où nous en sommes dans la transformation de notre mentalité. Là où nous devons constater de l'insuffisance, nous pouvons alors nous corriger jusqu'à ce que nous arrivions à la ressemblance de l'image de notre cher Sauveur. Le Seigneur nous promet de nous donner le vouloir et le faire si nous

sommes désireux de le suivre partout où il veut nous conduire.

Nous avons été appelés, les uns comme membres du corps de Christ, de la sacrificature royale, et les autres comme membres de la sainte Armée de l'Éternel. Chacun peut s'éprouver lui-même et voir s'il remplit les obligations qu'il a acceptées. Il peut repérer s'il fait le nécessaire pour affermir sa vocation, soit pour arriver à l'immortalité de la nature divine, ou bien alors pour acquérir la vie éternelle sur la terre.

Celui qui cherche fidèlement à réaliser le programme qui est devant lui peut compter avec une entière assurance sur le secours, sur l'appui précieux du Seigneur. Il lui donnera tout ce dont il a besoin pour remporter la victoire définitive.

Sans le Seigneur nous ne pouvons rien faire. Avec lui tout est possible, mais il faut que nous fassions aussi de notre côté les efforts indispensables. Il ne faut pas que nous soyons trouvés trop légers comme les épis de blé qui se font remarquer dans les champs, parce qu'ils dépassent les autres qui, eux, penchent la tête. Quand on ouvre ces épis qui se dressent avec orgueil, on les trouve vides et l'on est déçu.

Il faut que la situation de notre cœur soit en accord complet avec notre apparence extérieure et avec notre langage. C'est seulement en agissant ainsi que ce que nous avons espéré peut devenir une réalité. Nous avons un temps limité devant nous pour affermir notre vocation et notre élection. Les minutes et les secondes passent très rapidement, il est donc indispensable que nous fassions tout ce qui est en notre pouvoir pendant le moment favorable.

Comme Salomon le dit: «Une génération passe, une autre vient, mais la terre demeure éternellement.» Salomon nous montre aussi que l'équivalence agit toujours fidèlement dans toutes les directions; elle ne reste jamais en suspens. Le salaire du péché, c'est la mort, mais le don de Dieu c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre cher Sauveur.

Tout serait donc complètement terminé avec les humains après la mort si notre cher Sauveur n'était pas venu payer la rançon pour eux. Mais le Fils de Dieu est venu donner sa vie précieuse, sans défaut et sans tache. L'équivalence de ce don généreux est l'espérance de la vie éternelle pour tous les humains. Mais pour arriver au but, il faut aussi remplir les conditions qui s'y rattachent.

A l'école de notre cher Sauveur tous les conseils nous sont donnés pour que nous puissions réussir. La chose essentielle est de faire table propre dans notre cœur. Le Seigneur a dit qu'aucun riche ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Il a dit au jeune homme riche: «Va, vends tout ce que tu as, et donne-le aux pauvres.»

Le Seigneur nous dit encore qu'on ne peut pas servir Dieu et Mammon, car l'esprit du monde est un esprit égoïste qui conduit à la destruction, tandis que l'esprit de Dieu entretient l'homme et le conduit à la vie. Les conseils que notre cher Sauveur nous donne sont donc tous extrêmement judicieux. Heureux celui qui les prend à cœur et qui les vit, c'est la joie pour son âme et la santé pour ses os.

Si nous nous occupons de notre prochain, le Seigneur s'occupe de nous. Il nous dit: «Ne vous souciez pas du lendemain», car chaque jour apporte avec lui ses leçons admirables

et ses bénédictions grandioses. Nous devons remettre notre sort entre les mains de l'Éternel et nous attendre à Lui. Il fera tout concourir à notre bénédiction. Il est évident que nous ne devons pas penser recevoir immédiatement tout ce que nous désirons, car ce ne serait pas toujours utile pour la réforme de notre caractère. La persévérance, la foi et l'humilité ne pourraient pas se cristalliser dans notre cœur.

L'histoire de la femme syro-phénicienne nous en est un précieux exemple. Elle a manifesté suffisamment d'humilité pour que son désir puisse être pleinement exaucé, parce que ce désir était en accord avec les principes du bien et de la bénédiction.

Nous ne pouvons apprendre nos leçons que par la pratique. Nous avons les instructions de la vérité, qui nous montrent comment nous devons nous conduire. Mais cela ne transforme pas notre cœur. Pour que le changement puisse intervenir, il faut que nous pratiquions les enseignements qui nous sont donnés.

Les Écritures nous disent: «Celui qui aime son frère est dans la lumière.» Elles nous disent aussi que celui qui hait son frère est un meurtrier et que la vérité n'est point en lui. Il ne suffit pas de connaître ces principes pour cesser d'être un meurtrier. Il faut encore se mettre à la tâche pour réformer ses sentiments, pour transformer ses pensées, veiller sur ses paroles et sur ses actes.

Les leçons journalières nous apportent la possibilité de nous voir tels que nous sommes et de saisir l'occasion pour travailler à la réforme de notre mentalité. Tout ce qui se présente devant nous au cours d'une journée doit donc être reçu par nous avec une grande reconnaissance et avec le désir d'en faire bon usage pour notre éducation spirituelle.

Celui qui est dans cette situation de cœur peut réaliser la pensée de l'apôtre Paul qui nous dit: «Soyez toujours joyeux.» Il n'envisage pas l'épreuve sous son angle pénible, il considère surtout l'aide qu'elle lui apporte pour changer ses sentiments. C'est alors tout autre chose. Tout devient intéressant, lumineux, l'encouragement est continu parce qu'alors l'esprit de Dieu peut agir merveilleusement en nous.

Nous avons devant nous la sublime espérance du Royaume; nous sommes placés devant les conditions qui se rattachent au ministère que nous avons assumé, et nous avons aussi toutes les possibilités de réaliser celui-ci. La sacrificature royale est placée devant le sacrifice qu'elle doit vivre jour après jour.

L'apôtre Paul le montre en disant: «Je vous exhorte donc frères, par les compassions divines, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint et agréable, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.» Comme membres du corps de Christ, nous avons l'honneur d'être associés à l'œuvre de notre cher Sauveur, et nous devons être fidèles jusqu'à la mort. Il n'y a que les véritables prêtres qui peuvent réaliser cela. L'Armée de l'Éternel s'associe aussi à l'œuvre du Christ, car il n'y a pas de membres honoraires ni de membres passifs dans la famille divine.

Chacun est actif et apporte sa part de travail pour contribuer à la bénédiction générale. C'est ainsi qu'on espère pour commencer sur les promesses et qu'on se donne ensuite de la peine pour vivre les conditions. Pour finir on voit ses efforts couronnés de la réussite complète et entière par l'accomplissement des promesses.

C'est un immense privilège de connaître la vérité et de pouvoir l'apporter autour de nous comme un merveilleux message qui doit consoler les humains et les délivrer de toutes leurs erreurs. La vérité est simple, elle est compréhensible et logique. Elle se résume en somme en ces quelques mots: «Aimer Dieu au-dessus de tout et son prochain comme soi-même.»

Notre organisme est fait pour aimer notre prochain. Les sentiments d'amour désintéressé nous font un bien immense, ils délassent nos nerfs sensitifs et amènent la prospérité dans notre corps tout entier. Les sentiments égoïstes, amers, malveillants envers autrui, font l'effet contraire en nous. Ils nous procurent des crispations nerveuses et amènent un dérangement dans l'organisme tout entier, qui n'est pas fait pour de telles sensations.

Ce sont là des choses très faciles à constater, chacun peut les expérimenter et se convaincre de leur justesse. Si nous tous qui connaissons la vérité et en sommes convaincus, nous nous mettons à pratiquer cette glorieuse vérité avec une foi entière et une complète persévérance, nous enregistrons un changement à vue.

Ce serait le meilleur témoignage que nous pourrions donner aux humains qui nous entourent. En effet, tout le monde sans exception désire la vie, la santé, le bonheur et la prospérité. Et toutes ces choses sont possibles en vivant les enseignements de nos publications, qui sont l'expression de la vérité.

Efforçons-nous donc de vivre les principes divins et de nous soumettre aux conseils du Seigneur. Nous pourrions ainsi être joyeux dans l'espérance, patients dans l'épreuve. Notre témoignage sera un immense encouragement pour tous ceux qui nous entourent. Ils seront alors obligés de constater les effets glorieux de la vérité vécue dans un cœur sincère et honnête.

Nous nous débarrasserons ainsi complètement de l'esprit de crainte et de souci, parce que nous nous confierons entièrement dans la grâce divine. Nous aurons alors la joie de constater que l'Éternel est fidèle dans l'accomplissement de ses promesses.

Laissons donc agir l'esprit de Dieu dans notre cœur, afin que nous puissions nous manifester comme la révélation des fils de Dieu à l'humanité gémissante et mourante, à l'honneur et à la gloire de l'Éternel et de notre cher et divin Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 9 février 2020

1. Les épreuves sont-elles un sujet de tristesse ou apprécions-nous l'effet de purification qu'elles font en nous?
2. Nous occupons-nous constamment de notre prochain, laissant le Seigneur s'occuper de nous?
3. Nos désirs peuvent-ils être exaucés parce qu'ils sont conformes aux principes du bien?
4. Notre situation de cœur est-elle en accord complet avec notre langage?
5. Tout devient-il intéressant et lumineux parce que l'esprit de Dieu peut agir en nous?
6. Restons-nous un membre honoraire ou passif dans l'Œuvre, ou devenons-nous un membre actif qui contribue à la bénédiction générale?